

Contexte historique

1855 La presqu'île est reliée au continent par une route.

1882 La presqu'île est rattachée au réseau ferroviaire.

Début de la construction des infrastructures portuaires (Port Maria, Port Haliguen, Port d'Orange, Portivy) et amélioration de la défense du littoral.

Le commerce maritime à la voile

La presqu'île compte au milieu du XIX^e siècle environ 100 navires qui pratiquent le cabotage (transport de marchandises). Ceux-ci sont commandés par un grand nombre de capitaines au cabotage ou plus précisément de **maître au cabotage**. Les équipages sont composés de quatre à cinq hommes. Les capitaines et les marins au long cours, les célèbres « **cap-horniers** » sont moins nombreux dans la presqu'île.

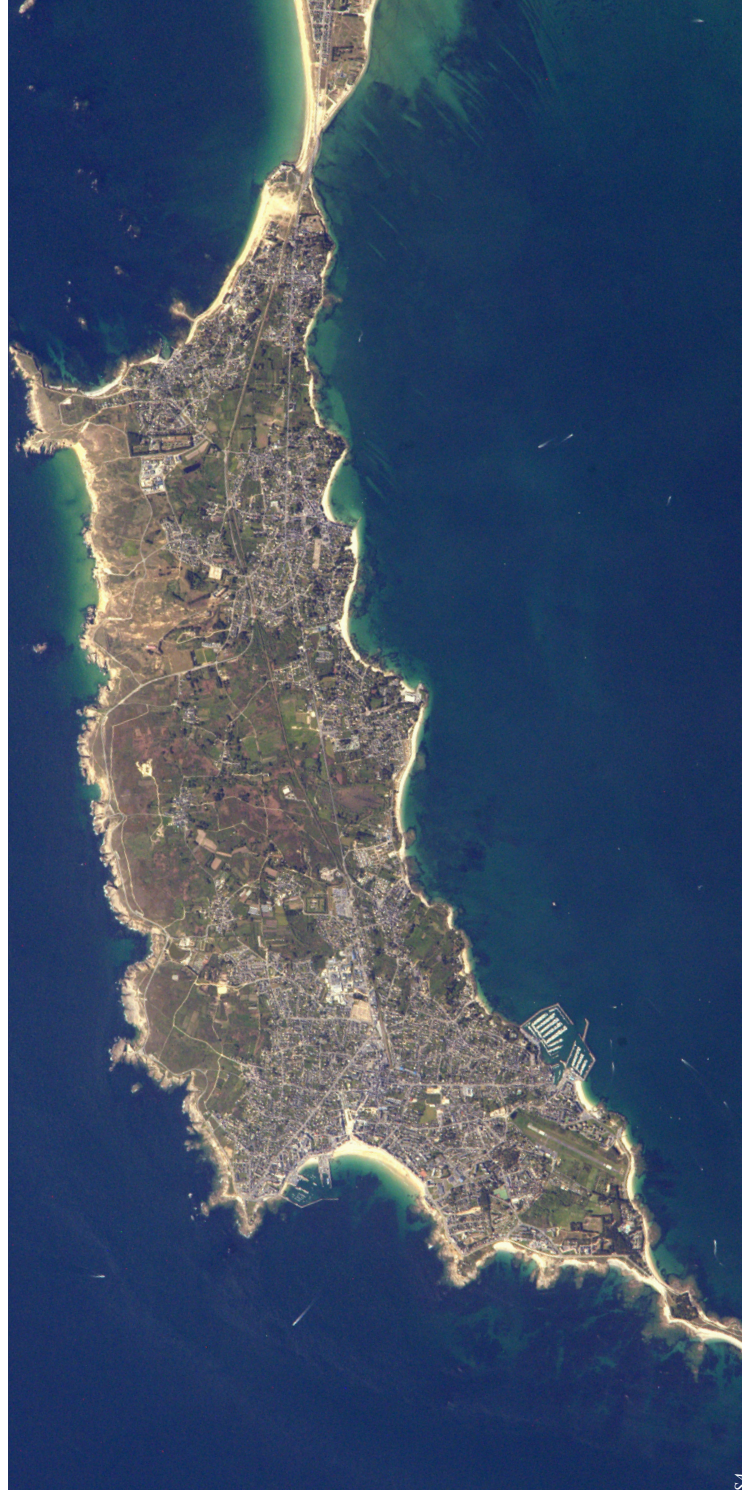
Industrialisation de la presqu'île

1865 Révolution sardinière, la pêche à la sardine et la production d'iode fait son apparition



Les premières conserveries sont construites. Les pêcheurs locaux sont peu nombreux, la pêche saisonnière de la sardine est pratiquée par des pêcheurs de la région du Finistère.

C'est aussi le début d'une nouvelle industrie, le tourisme balnéaire, favorisé par la construction de la route et de la voie de chemin de fer. Les premières résidences secondaires sont construites à la fin du XIX^e siècle.



La Presqu'île de Quiberon
par Thomas Pesquet, astronaute, le 13 avril 2017

©ESA/NASA

INVITATION
À LA PROMENADE AU COEUR
DES VILLAGES QUIBERONNAIS
Architecture quiberonnaise

LES MAISONS DE CAPITAINE



Visiteurs de la Presqu'île, découvrez
l'architecture spécifique de la grande
époque de la marine à voile.
De beaux villages vous attendent.

QUIBERON
INFINIMENT PRESQU'ÎLE

Plaquette réalisée par le Conseil des Sages, en collaboration avec Georges Le Pessec

Pendant tout le **XIXe siècle**, les « **capitaines** » ou « **maîtres** » au cabotage ont construit ces maisons **spécifiques à la Presqu'île**.

On en dénombre actuellement **entre 180 et 190**.

Kerné, Saint-Julien, Manémeur et bien d'autres de ces villages recèlent de maisons de capitaine...

La prospérité de la navigation a permis d'améliorer l'habitat domestique.



Ces **maisons de capitaine** sont identifiables par des **lucarnes** qui sont au nombre de 1 ou 2 surmontées d'un fronton en demi-lune en

granit, réalisées par un tailleur de pierres. Il existe aussi des maisons de paysans qui ont des frontons triangulaires.

A chaque extrémité du toit, il y a une **souche de cheminée décorée d'une collerette**.



Le **linteau** de la porte d'entrée peut être gravé avec la date de construction ou de transformation de l'habitat. Sur certains, une ancre de marine a été sculptée pour bien montrer l'activité du propriétaire.

Un détail signe l'authenticité de ces maisons, elles ont toutes aux bords du toit des pierres taillées qui débordent de celui-ci. Ces pierres appelées **crossettes** sont parfois sculptées d'un visage.



Quelques rares constructions possèdent encore un escalier extérieur, le **deurgail ou dorgail** (en breton vannetais ou local) qui permettait d'accéder au grenier.



D'autres éléments complètent les spécificités de ces **maisons de capitaine**. Les jardins sont souvent clôturés par des **murs hauts en pierres maçonnées**.

Dans ces jardins il peut y avoir un très beau puits surmonté d'un pyramidion. Ils ont été construits au XIXe siècle et sur certains d'entre eux des dates sont gravées.



Les puits quiberonnais sont différents des puits morbihannais, lesquels sont surmontés de boules de granit.